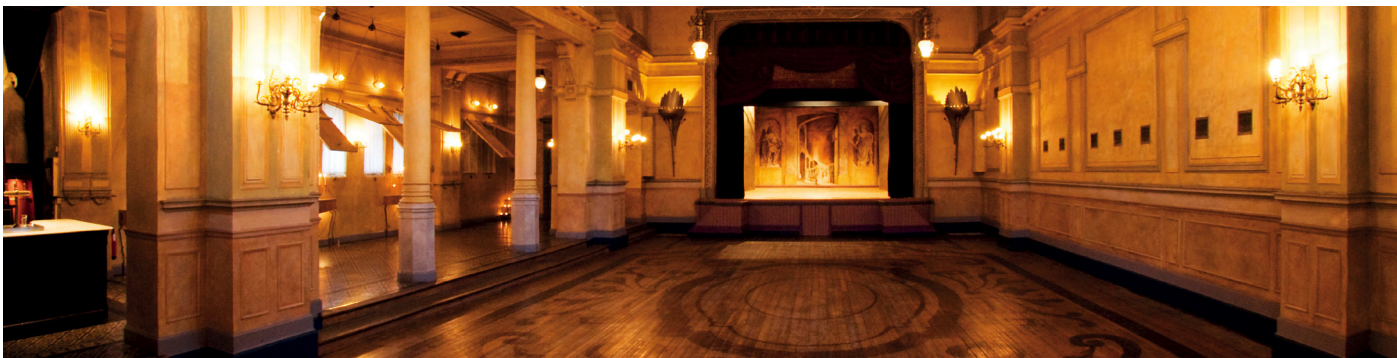




a location for every occasion

events - venues - seminars - catering - banquets

L'Histoire du Palais de Plume



La salle du Wauxhall ou la « Reine des Bals ». À la belle époque, Ittre possédait deux magnifiques lieux de fêtes. En allant à la « Reine des Bals », au Waux-Hall, les jeunes filles en robe du soir croisaient les premiers cinéphiles de Fauquez, émerveillées... Le Waux-Hall, construit vers 1890 par l'architecte Emile Vanhaelen de Nivelles, sous la houlette du châtelain d'Ittre et de Vinalmont, Ernest de Geradon. Cette salle fut (et est toujours) un lieu de fêtes idéalement situé dans le centre du village, au cœur de la rue Haute, la « rue des Salons ».

En 1900, quatre établissements y possédaient une salle de bal : Le Bérou ou « Salle du Progrès », le Casino ou « Rond Salon » (bel édifice octogonal dont la toiture ressemblait à un bonnet chinois avec au faite une grosse pierre taillée servant de clef à tout le gîte), le Salon de la Gaîté ou « Salon Lise » et enfin, face à ce dernier, l'estaminet d'Irma Cacaille. Celui-ci comprenait une salle de passage « ouverte à tous venant pour les premiers pas au son de l'accordéon ». On trouvait dans ces salles, toutes situées à peu de distance l'une de l'autre, outre des orchestres, des orgues mécaniques ou des violes. Le Waux-Hall est la reine des bals, la plus somptueuse, c'est la salle qui a accueilli les plus beaux événements de la vie ittroise.

En 1900, une grande fête y fut organisée et à cette occasion, la salle était éclairée à giorno par le gaz acétylène : 100 becs ! La salle qui peut rivaliser avec les plus belles, magnifique, spacieuse est ornée de colonnes et comporte une scène en balcon. On y accède par un escalier magistral qui laisse petit à petit entrevoir quatre lustres somptueux. L'orchestre se composait le plus souvent de douze musiciens.

Authentique théâtre lyrique entièrement rénové en 1997, cette salle bénéficie d'une acoustique incomparable.

Aurait-elle été conçue selon les règles de mathématiques et de musiques énoncées par Vitruve au Ier siècle avant JC ? « Ces bâtisseurs qui faisaient en sorte que les voix provenant de la scène parviennent plus distinctement et plus agréablement aux oreilles des spectateurs... en concevant des théâtres selon les lois de la science de l'harmonie, les anciens ont accrue la puissance sonore de la voix. ». De même, les constructeurs de théâtre de l'empire romain offraient d'excellentes conditions pour l'audition de la voix et des instruments, ils évitaient que les sons directs ne s'affaiblissent entre les artistes et les spectateurs, ils ont aussi cherché à éviter les échos tardifs et à créer des formes architecturales et des équipements qui amplifient les sons.

LE GRAND
SALON



LE PALAIS DE PLUME



THE
CLASSIC
DOMAIN



a location for every occasion

events - venues - seminars - catering - banquets

L'Histoire du Palais de Plume



L'acoustique ne fut considérée comme une science qu'à partir de la fin du XII^{ème} siècle. C'est en 1901 que le Boston Symphony Hall fut le premier conçu selon les études de l'acoustique, suivront en 1927 la salle Pleyel à Paris et les music-halls de Broadway à partir de 1930... Ces salles prestigieuses auraient-elles été devancées par le Palais de Plume?

Le Waux-Hall servit longtemps de théâtre pour les cercles dramatiques et de local pour la fanfare Saint Remy. Mais il fut surtout salle de bal pour les « bourgeois triés et classés ». Le salon s'est démocratisé par la suite, mais conserve toujours une note élitiste. En 1939, l'entrée était d'un belga (5 francs), ce qui représentait un montant assez élevé. Les samedis ou dimanches soirs, les premières voitures automobiles (peu courantes à l'époque) déversaient leurs flots de jeunes filles en robes longues et de jeunes gens en tenue de soirée, un public trié sur le volet : gants, chemise blanche et nœud papillon.

Les jeunes filles avaient dans leur sac un carnet de bal pour y noter dans l'ordre le nom ou le prénom des jeunes gens qui sollicitaient une danse. Plusieurs carnets de bal du Waux-Hall ont pu être conservés.

Certains, datant de 1910, comportent une liste de deux fois seize danses dont le Lancier (fameux quadrille aux cinq figures) et le Galop Final. Lors de ce dernier, les couples se donnaient la main et formaient ensemble un long serpent qui ondulait dans la salle avant de dégringoler dans l'escalier menant au café, à front de rue. Celui-ci débordait aussitôt et cette marée impétueuse refluit dans la rue Haute vers l'estaminet d'Irma Cacaille.

La salle du Waux-Hall qui avait sombré dans l'oubli et l'ennui a été superbement restaurée par les propriétaires actuels tout en conservant son éclat et son style baroque, Napoléon III. Si certains éléments on dû être entièrement refaits, d'autres comme les pavements et les luminaires sont d'origine. La salle, refaite et décorée de fresques inspirées d'un palais toscan accueillera vos plus beaux événements qu'il s'agisse de fêtes, banquets, réceptions ou encore simples réunions. Son inauguration a eu lieu, en grande pompe, le 10 décembre 1997 sous son nouveau nom : « Le Palais de Plume ».

Sources : M. Jean-Paul Cayphas, rédacteur en chef de « Entre Senne et Soignes ».

Extrait de : « Le Patrimoine en fête – Brabant Wallon » Ouvrage collectif édité à l'initiative du Centre Culturel du Brabant Wallon.

LE GRAND
SALON



LE PALAIS DE PLUME



THE
CLASSIC
DOMAIN